

Camino Torres: description (CaminoSantiago)

Mapa de etapas



- 01. Salamanca - Robliza de Cojos (32,9 km)
- 02. Robliza de Cojos - San Muñoz (20,4 km)
- 03. San Muñoz - Alba de Yeltes (24,6 km)
- 04. Alba de Yeltes - Ciudad Rodrigo (24,7 km)
- 05. Ciudad Rodrigo - Gallegos de Argañán (16,8 km)
- 06. Gallegos de Argañán - Almeida (25,5 km)
- 07. Almeida - Pinhel (21,7 km)
- 08. Pinhel - Trancoso (30,4 km)
- 09. Trancoso - Sernancelhe (27,3 km)
- 10. Sernancelhe - Moimenta da Beira (18,3 km)
- 11. Moimenta da Beira - Lamego (26,1 km)
- 12. Lamego - Mesão Frio (27,9 km)
- 13. Mesão Frio - Amarante (27,9 km)
- 14. Amarante - Guimarães (38,5 km)
- 15. Guimarães - Braga (19,8 km)
- 16. Braga - Ponte de Lima (33,2 km)
- 17. Ponte de Lima - Rubiães (17,8 km)
- 18. Rubiães - Tui (19,7 km)
- 19. Tui - Redondela (31,5 km)
- 20. Redondela - Pontevedra (19,4 km)
- 21. Pontevedra - Caldas de Reis (21,3 km)
- 22. Caldas de Reis - Padrón (18,2 km)
- 23. Padrón - Saint-Jacques-de-Compostelle (24,8 km)

01. Salamanca - Robliza de Cojos

Distance: 32,9 Km. - Hauteur départ / arrivée: 800 m. / 820 m. - - Pentes cumulées: +285 m., -265 m.

recommandations

Une préparation physique préalable avant de démarrer le Camino Torres est nécessaire car la distance à parcourir dans cette première étape est très élevée et il n'y a pas de possibilité d'arrêt intermédiaire. De Salamanca à Robliza de Cojos il n'y a pas de service, ni la possibilité d'obtenir de l'eau ou de la nourriture, donc cette circonstance doit être prévue avant de partir et surtout en été il est essentiel de transporter suffisamment d'eau pour toute l'étape.

Vers la Cañada Real de Extremadura

Pour cette entreprise et en bon marcheur qui essaie d'éviter au maximum

l'asphalte et veut que ses bottes accumulent la poussière et la boue des routes ancestrales qui peuvent encore être préservées, le plus approprié est de parcourir la Cañada Real de Extremadura. Chemin de bétail transhumant qui, comme d'habitude dans ce type de route, ne passe presque jamais par le centre des lieux peuplés, et qui est miraculeusement conservé en très bon état dans la province de Salamanque, traversant les pâturages de Campo Charro et La Comarca de Ciudad Rodrigo.

Pour arriver à la Cañada Real de Extremadura, nous traverserons le ruisseau Zurguén, pour prendre la route qui mène à Matilla de los Caños del Río, en suivant le cordon de los Alambres. Nous profiterons de l'espace non pavé que la largeur de la corde nous laisse pour marcher confortablement. Nous quittons la route de Matilla, pour une autre qui va à droite vers le parc des expositions, juste avant d'atteindre le pied du mont Montalvo Tercero. Nous sommes passés par l'urbanisation Peñasolana, nous avons traversé la N-620, et immédiatement nous avons commencé à marcher à travers la Cañada Real de Extremadura.

La voie ferrée et la route quittent la brèche que traverse le ravin et que nous traversons jusqu'à ce que nous convergions à nouveau sur la N-620 à la hauteur des maisons de La Golpejera. Nous devons marcher prudemment le long de l'accotement de la route nationale pendant environ un kilomètre jusqu'à ce qu'un panneau indiquant Rodillo nous emmène sur un chemin de terre jusqu'à Calzadilla de Valmuza, où nous trouvons un pont presque en ruines, d'origine romaine, témoin de l'ancienne route entre Salamanque et Ciudad Rodrigo.

De là, et après un survol de l'autoroute A-62, le marcheur voit dans toute sa splendeur la Cañada Real et les prés de chênes verts qu'il commencera à traverser et qui l'accompagneront pendant trois jours. De ce point, nous ne trouverons que trois petites fermes: Rodillo, Carnero avec son bel ermitage de la Virgen de la Candelas et El Tejado avec son ermitage de San Silvestre et la tour du château du 15ème siècle.

Au croisement avec la route qui mène à El Tejado, une piste émerge à droite qui nous mènerait après quatre kilomètres à Calzada de Don Diego, où Torres Villarroel s'est arrêté lors de sa première escapade au Portugal. Étant donné que la ville n'a pas actuellement de place pour le marcheur pour passer la nuit, nous continuons tout droit à travers la Cañada Real. Pendant trois kilomètres, nous avons l'ombre de quelques chênes verts, mais ensuite le ravin passe entre les champs de cultures sèches sur deux kilomètres. Quand nous revenons dans une chênaie verte, Nous tournons à droite sur une piste qui nous laisse sur la route qui nous mènera après un kilomètre à Robliza de Cojos. Cette agréable ville nous

accueil avec son église récemment restaurée dédiée à Santo Domingo de Guzmán.

02. Robliza de Cojos - San Muñoz

Distance: 20,4 Km. - Hauteur départ / arrivée: 818 m. / 784 m .. - Pentes cumulées: +143 m., -177 m.

recommandations

Étape courte avec pratiquement aucune irrégularité qui compense la longue étape de la veille. Cependant, il n'y a pas de population intermédiaire, pas de possibilité de ravitaillement ou d'eau potable. Avant de partir, cette circonstance doit avoir été prévue et surtout en été, emportez suffisamment d'eau pour toute l'étape. En saison des pluies, il peut être nécessaire d'enlever vos chaussures pour patauger le long du ruisseau Arganza à proximité de Cojos de Robliza.

Entre les prairies

Le marcheur fait face à une nouvelle étape dans laquelle la solitude, la paix, la tranquillité et la tranquillité de la prairie de Salamanca inonde tout.

Il n'y a pas de voie publique directe de Robliza de Cojos à Cojos de Robliza, nous devons donc partir du même endroit où nous sommes entrés dans l'étape précédente, en suivant la route de Matilla de los Caños del Río. Après 2,5 kilomètres sur asphalté, nous arrivons à nouveau à la Cañada Real de Extremadura, à un carrefour balisé, où nous nous dirigerons vers Cojos de Robliza. Après deux kilomètres nous arrivons à Cojos de Robliza, le seul lieu habité que nous allons trouver à ce stade et qui est actuellement une exploitation agricole dans laquelle se détache l'ermitage de la Virgen de los Remedios.

Après une courte descente, le ravin est traversé par le ruisseau Arganza. Vous pouvez voir les piliers d'un pont qui n'existe plus, pour cette raison, à la saison des pluies, bien que la rivière porte à peine de l'eau, lors de ce remous, il peut être nécessaire d'enlever vos chaussures pour le traverser. En été, la chose normale est que nous ne trouvons même pas de traces d'eau.

Une fois le ruisseau à gué, le ravin s'ouvre sur toute sa largeur, entre des fermes d'élevage, où il ne sera pas difficile d'apercevoir un taureau courageux. Enfin, il débouche sur une route qui mènerait à Villalba de los Llanos sur la gauche. Il faut le franchir, franchir une porte et avancer à travers des

ornières visibles entre garrigue agréable. De ce point, le ravin forme un couloir parfaitement délimité, comme correspond au fait d'avoir respecté sa largeur d'origine de 90 varas castillans (75 mètres), ce qui nous permet de profiter de ce joyau écologique dans toute sa splendeur.

Après le passage à gué, cette fois sans problèmes majeurs, le ruisseau Valdemoro, traversant la route qui à droite en trois kilomètres nous conduirait à Aldehuela de la Bóveda et en passant par la proximité de deux fermes, les Cuartos de Pilar et Sánchez Arjona, la route descend agréablement jusqu'à ce qu'elle atteigne San Muñoz, sur les rives de la rivière Huebra, où nous trouverons toutes sortes de services.

03. San Muñoz - Alba de Yeltes

Distance: 24,6 Km. - Hauteur départ / arrivée: 778 m. / 789 m. - Pentas cumulées: +324 m., -313 m.

recommandations

Etape longue distance sans population intermédiaire, ni possibilité de ravitaillement, ni eau potable. Avant de partir, cette circonstance doit avoir été prévue et surtout en été, emportez suffisamment d'eau pour toute l'étape. Pendant la saison des pluies, il peut être nécessaire de faire un détour pour patauger le long de la rivière Cabrillas et de la rivière Yeltes.

De Ford à Ford

Nous sommes confrontés à ce qui est probablement l'étape la plus «folle» de ce chemin. En l'absence de populations intermédiaires, il faut s'unir pour que plusieurs pataugeoires à pied nous attendent, sans aucun pont, de ruisseaux, ruisseaux et rivières comme les Yeltes, avec lesquels nous devons prendre les précautions qui s'imposent en saison de pluies abondantes, et cherchez des alternatives en faisant un petit détour. Ces pataugeoires étaient courantes dans les routes des ravins, facilitant la boisson du bétail. Dans certaines sections de la Cañada Real, le manque de passage pour le bétail et les véhicules ne laisse qu'un petit chemin entre les buissons et la ciste. En échange de ces petits désagréments, l'environnement naturel nous offre une très belle balade, avec quelques vues inoubliables sur la campagne charro.

La route part de San Muñoz, le long de la route qui mène à Boadilla et à la N-620, traversant la rivière Huebra par le pont routier. En continuant le long du ravin, en profitant de l'espace non pavé, nous traversons la Villa Adelfa et, peu

après le kilomètre 4 de la route, un chemin à gauche nous ramène dans la dehesa, en passant par des lieux aux noms de lieux pastoraux tels que Mostrencos , Valdemerina ou Las Majaditas.

Nous avons atteint la route qui mènerait à Santa Olalla à droite et à Cabrillas à gauche. À ce stade, où nous avons une vue magnifique, nous devons prendre une décision en regardant l'état de la patageoire. La première option est, comme le fait la route du ravin, de descendre la pente raide pour patauger le long de la berge de Cabrillas, qui a presque toujours de l'eau stagnante. La deuxième option serait de marcher un peu plus d'un kilomètre par la route vers la droite, en direction de Santa Olalla,

De là, dix kilomètres nous attendent à travers le ravin, très fermé par la végétation, de sorte qu'il n'y a qu'un sentier étroit pour continuer notre marche. Enfin, nous rencontrons une piste goudronnée qui mène à la Casa de Valdejudío sur la droite. De là, nous avons une vue spectaculaire sur la vallée de la rivière Yeltes. Encore une fois, nous devons décider de patauger ou de continuer le long de la route de Valdejudío, puis de passer la rivière Yeltes par un passage plus simple qui se trouve dans une gravière. Sauf pour les périodes de fortes pluies ou d'inondations, Il est préférable de suivre le chemin du ravin et de descendre la pente raide qui, à travers une belle chênaie verte, nous emmène au bord de la rivière Yeltes. Nous devons enlever nos chaussures, presque certainement, mais le fond des rochers nous permet de traverser la rivière sans problème, à la recherche d'une zone plus étroite avec moins de débit. Une canne nous équilibrera sans problème. mais le fond des rochers nous permet de traverser la rivière sans problème, à la recherche d'une zone plus étroite avec moins de débit. Une canne nous équilibrera sans problème. mais le fond des rochers nous permet de traverser la rivière sans problème, à la recherche d'une zone plus étroite avec moins de débit. Une canne nous équilibrera sans problème.

Une fois nos pieds secs, nos bottes chaussées et avec l'excitation d'avoir surmonté cet obstacle naturel, nous continuons parmi les chênes verts, jusqu'à arriver à la route de Robleda, que nous prenons à droite, en quittant le chemin du canyon et en nous dirigeant , maintenant sans chocs, à l'agréable ville d'Alba de Yeltes, où nous reposerons nos os fatigués.

04. Alba de Yeltes - Ciudad Rodrigo

Distance: 24,7 Km. - Hauteur départ / arrivée: 789 m. / 663 m. - Pentes cumulées: +233 m., -359 m.

recommandations

Etape longue distance, pratiquement sans dénivelé, et avec possibilité de ravitaillement dans une ville intermédiaire, Bocacara, bien qu'à 17 kilomètres de la destination finale.

Vers Mirobriga Vettonum

Après trois jours perdus dans la nature de la Cañada Real de Extremadura et sa solitude, le marcheur atteint à ce stade la première grande ville qu'il trouvera sur son chemin: Ciudad Rodrigo, l'ancienne Mirobriga Vettonum de los vetones.

Nous quittons Alba de Yeltes en suivant la route qui relie cette ville à Bocacara. En suivant l'asphalte, nous traversons la rivière Morasverdes à proximité d'Alba de Yeltes, la Cañada Real à proximité de la ferme El Mejorito et, enfin, la rivière Gavilanes à proximité de Bocacara, par un pont que Ángel Blanco qualifie de « le plus beau pont du XIXe siècle à Salamanca ». Ces sept kilomètres d'asphalte sont les premiers sur lesquels nous avons marché depuis notre départ de Salamanca.

A Bocacara, on peut reprendre des forces dans l'un de ses bars ou acheter dans son magasin, avant de recommencer notre voyage, sans asphalte. Des mares et du fronton, part le chemin de Pedro Toro, que nous empruntons pour entrer dans une belle forêt de chênes-lièges que les habitants de Bocacara exploitent pour l'extraction du liège. Certains spécimens nous surprennent par leur taille. À notre gauche, la vue s'étend jusqu'à la Sierra de Francia.

Nous continuons parallèlement au cours de la vallée de Valobral, jusqu'à ce que nous atteignons un carrefour, que nous prenons à droite pour aller rejoindre la Cañada de las Vacas. Nous continuons à travers le ravin, jusqu'à ce que nous atteignons un point où, au lieu de continuer le long de la large piste que nous transportions, nous continuons sur un chemin étroit à travers la végétation traversant la Sierra de Peronilla. Dans la descente de ladite chaîne de montagnes, nous avons de larges vues sur Ciudad Rodrigo, la vallée d'Águeda et quelques prairies avec des forêts de chênes denses.

Une fois la descente de la Sierra Peronilla terminée, nous traversons la route qui relie Ciudad Rodrigo à Pedro Toro et le paysage change brusquement, puisque nous quittons les forêts de chênes verts et commençons une zone plate dépourvue d'arbres. En suivant une large piste, nous arrivons à un carrefour où se trouve l'ermitage de Nuestra Señora de la Peña de Francia. À ce stade, nous quittons la Cañada de las Vacas, qui ira à gué la rivière Águeda et rejoindra

plus tard la Cañada Real de Extremadura pour se diriger vers Puerto de Perales.

Notre chemin continue le long d'une piste vers une zone de chalets qui nous emmène immédiatement, après avoir traversé l'autoroute A-62, jusqu'à l'entrée de Ciudad Rodrigo. Nous entrons dans cette ville bastionnée, construite selon le modèle Vauban, par la belle Puerta del Sol, qui sera la première des quatre forteresses de ce type que nous trouverons sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

05. Ciudad Rodrigo - Gallegos de Argañán

Distance: 16,8 Km. - Hauteur départ / arrivée: 663 m. / 664 m. - Pentes cumulées: +269 m., -268 m.

recommandations

Étape simple. Pas de villes intermédiaires, pas de possibilité d'obtenir de l'eau tout au long du circuit. Contrairement aux étapes précédentes, il n'y a pratiquement pas d'ombre, sauf à proximité du pont de Marialba.

De pont en pont

Nous quittons la fortification bastionnée par la Puerta de Santiago, pour descendre le Pasaje de Santiago qui nous laisse au pied du magnifique Vieux Pont ou Puente Mayor à travers lequel nous traversons la rivière Águeda.

Nous traversons le quartier d'Arrabal del Puente et tournons à droite pour passer sous l'ancienne N-620 et apercevoir les panneaux rouges et blancs du chemin de fond GR 10 dont nous verrons des panneaux, bien que très mal entretenus, jusqu'à atteindre le Frontière portugaise. Nous avons parcouru l'ancienne route qui reliait Gallegos de Argañán à Ciudad Rodrigo. La route initialement goudronnée, peu après Conejera, devient un large chemin de terre, que nous suivrons sans perte jusqu'à la fin de l'étape.

Nous passons près des fermes de Manzanillo, là où le ruisseau du même nom se croise, dans un coin où se détachent quelques arbres, qui permettent aux cigognes de nicher, et il est également possible d'apercevoir un héron cendré.

Nous traverserons les voies ferrées avec prudence et passerons par les fermes Palacios et Marialba. Peu de temps après, nous avons atteint la rive de l'Azaba, un affluent de la rivière Águeda, que nous avons traversé par un robuste pont du 17ème siècle, dans un coin solitaire qui nous invite à faire une halte bien méritée

sur ce chemin sans aucune ombre.

Nous continuons notre chemin à travers la ferme Puentequilla, et peu de temps après nous entamons une légère descente vers Gallegos de Argañán que l'on peut déjà apercevoir au loin. Avant d'entrer dans la ville, nous traverserons la rive du Gallegos par un beau pont, également du 17ème siècle, dans un magnifique état de conservation.

Gallegos de Argañán, comme d'autres villes avec ce toponyme, doit son nom à son repeuplement par les Galiciens à l'époque de la Reconquête. L'église paroissiale est dédiée à Santiago Apóstol.

06. Gallegos de Argañán - Almeida

Distance: 25,5 Km. - Hauteur départ / arrivée: 663 m. / 744 m. - Pentas cumulées: +365 m., -286 m.

recommandations

Etape longue distance mais sans pentes importantes. Plusieurs villes intermédiaires, avec possibilité de ravitaillement.

À divers endroits, il y a des panneaux métalliques et des flèches jaunes qui ne correspondent pas au Camino Torres. Ils indiquent la direction opposée, vers Salamanque, et peuvent être trompeurs.

Entrée au Portugal

Nous continuons notre chemin à travers le Campo de Argañán en direction de Alameda de Gardón. Bien que le GR 10 évitait initialement la route par les routes, actuellement cette route est coupée par une ferme d'élevage et il est nécessaire de circuler prudemment sur la route.

L'église paroissiale Alameda de Gardón est dédiée à Santiago Apóstol et dans son retable, vous pouvez voir une belle image du Saint. Depuis Alameda de Gardón, maintenant, en suivant le GR 10, nous prenons le chemin vers Aldea del Obispo, qui nous emmène au bord de la berge de Dos Casas. Le chemin nous emmène au bord de cette rivière que nous devons traverser d'abord en traversant un ponton puis en le franchissant à gué, atteignant presque Castillejo de Dos Casas, qui est situé sur une petite colline. Cette dernière pataugeoire peut être évitée en saison des pluies en tournant vers la gauche, faire un petit détour qui permet au ruisseau de passer sur le pont routier. Il y a un panneau avec des flèches jaunes qui marque les deux possibilités. Depuis Castillejo de Dos

Casas, vous pouvez clairement voir notre prochain objectif: Aldea del Obispo. Avant d'atteindre Aldea del Obispo, nous devons traverser à nouveau la berge Dos Casas, dans ce cas sans trop de problèmes, en empruntant un chemin rustique en pierres. A Aldea del Obispo, il y a une auberge rurale. Il y a un panneau avec des flèches jaunes qui marque les deux possibilités. Depuis Castillejo de Dos Casas, vous pouvez clairement voir notre prochain objectif: Aldea del Obispo. Avant d'atteindre Aldea del Obispo, nous devons traverser à nouveau la berge Dos Casas, dans ce cas sans trop de problèmes, en empruntant un chemin rustique en pierres. A Aldea del Obispo, il y a une auberge rurale. Il y a un panneau avec des flèches jaunes qui marque les deux possibilités. Depuis Castillejo de Dos Casas, vous pouvez clairement voir notre prochain objectif: Aldea del Obispo. Avant d'atteindre Aldea del Obispo, nous devons traverser à nouveau la berge Dos Casas, dans ce cas sans trop de problèmes, en empruntant un chemin rustique en pierres. A Aldea del Obispo, il y a une auberge rurale. dans ce cas sans trop de problèmes, en utilisant une marche rustique faite de pierres. A Aldea del Obispo, il y a une auberge rurale. dans ce cas sans trop de problèmes, en utilisant une marche rustique faite de pierres. A Aldea del Obispo, il y a une auberge rurale.

Nous quittons Aldea del Obispo sur la route qui mène au Portugal. Après avoir marché un kilomètre, nous trouvons la route sur la gauche qui donne accès à la Real Fuerte de la Concepción, la deuxième forteresse bastionnée que nous trouvons sur notre chemin. Le fort, véritable joyau de l'architecture militaire, a été achevé en 1758. Bien qu'il ait été détruit pendant la guerre d'indépendance en 1810, les pillages ultérieurs et la négligence qu'il a subie, il en conserve encore une grande partie de sa structure. Il a été récemment réhabilité en hôtel et les visites de la zone fortifiée sont autorisées. Le détour par le fort n'étant qu'à 200 mètres, cela vaut sans aucun doute la peine de faire une pause et de visiter le monument.

Nous quittons le Fort de La Concepción et arrivons immédiatement dans les terres du Portugal après avoir traversé la rivière Turones / Tourões. Nous sommes immédiatement accueillis par la première ville portugaise: Vale da Mula, qui compte plusieurs bars. De là, le moyen le plus simple serait d'utiliser la route qui mène à Almeida, mais comme elle n'a pas d'accotement dur et pour éviter l'asphalte, à la sortie de la ville, nous emprunterons le chemin qui mène au cimetière à droite. Nous marcherons le long d'un agréable chemin de terre qui nous emmène sur les rives de la rivière Seco, que nous traversons ensuite par un ponton. Finalement,

Almeida, est la troisième forteresse bastionnée que nous trouvons sur notre

chemin, après Ciudad Rodrigo et la Real Fuerte de la Concepción. Nous trouverons la quatrième forteresse plusieurs kilomètres plus tard à Valença do Minho en quittant le Portugal. Nous irons aux Portas Duplas de São Francisco, pour profiter de cette belle ville, où nous trouverons toutes sortes de services.

07. Almeida - Pinhel

Distance: 21,7 Km. - Hauteur départ / arrivée: 750 m. / 638 m. - Pentas cumulées: +373 m., -486 m.

recommandations

Étape de longueur moyenne sans pentes importantes. Plusieurs villes intermédiaires avec possibilité de ravitaillement à O Pereiro.

Par l'intérieur de la Beira

Après Almeida, il faut surmonter un premier obstacle naturel: la rivière Côa. Pour ce faire, nous quittons à nouveau Almeida par les portes de São Francisco, pour prendre la route qui mène au sanctuaire Senhora Da Barca. À la hauteur de Quinta da Tasqueira, nous quittons l'asphalte et entamons une descente raide le long d'un chemin pavé, d'une grande beauté, dans lequel oliviers, vignobles, lavande et ciste inondent nos sens, avec la vue sur le sanctuaire Senhora da Barca .

Enfin, nous traversons la route N340 et arrivons immédiatement au spectaculaire Ponte Grande sur la rivière Côa. C'est un coin d'une grande beauté. À ce stade, nous voyons quelques signes du sentier GR 22, qui correspond à la Grande Route des Villages Historiques, dont nous nous séparons après quelques mètres.

En traversant la rivière Côa en direction de l'ouest, il est maintenant temps de récupérer une partie de la hauteur que nous avons descendue d'Almeida. Par conséquent, peu de temps après avoir atteint à nouveau la route N340, nous prenons un chemin en montée à droite qui nous mène à un large chemin de terre en très bon état. Le paysage change par rapport à la section précédente et nous trouvons de grands berrocaux de granit qui adoptent des formes capricieuses, très caractéristiques de cette région de la Beira intérieure, et que nous retrouverons dans plusieurs des étapes suivantes.

La dureté du paysage est adoucie lorsque vous atteignez le magnifique Ponte de Gaiteiros, qui traverse la rive du même nom. Peu de temps après notre arrivée à

Vale Verde. Une piste nous amène à traverser la N324 le long de l'épaule de laquelle nous devons finalement marcher très prudemment sur 500 mètres.

À gauche, une nouvelle piste nous emmène à O Pereiro, une ville d'où nous continuons de descendre jusqu'à atteindre le rivage de la ribeira das Cabras, qui anime nos pas, nous offrant plusieurs très beaux virages, où nous pouvons profiter d'un Pause.

Dans cette section, nous verrons Pinhel et son château au sommet d'une colline. Nous ne traverserons que la ribeira das Cabras dans les environs de Pinhel, pour commencer immédiatement l'ascension à travers des rues pavées et entrer dans la ville par le couvent de Santo António.

Nous entrons dans l'enceinte fortifiée par la porte et la tour de S. Tiago, pour profiter des belles rues étroites qui nous mènent à l'église de Santa Maria et au château de Pinhel.

08. Pinhel - Trancoso

Distance: 30,4 Km. - Hauteur départ / arrivée: 637 m. / 867 m. - Pentes cumulées: +700 m., -470 m.

recommandations

Étape longue distance. Plusieurs villes intermédiaires, mais seulement dans la première, Valbom, il existe une possibilité de ravitaillement.

De forteresse en forteresse

A la sortie de Pinhel nous traversons la nouvelle partie de la ville par les avenues de Carneiro Gusmão et Gago Coutinho et en descendant nous atteignons le pont qui nous permet de traverser la ribeira da Pêga, la deuxième des rivières, à côté de la ribeira das Cabras, qui entourent Pinhel et en font une forteresse imprenable.

Nous quittons immédiatement l'asphalte et continuons le long d'une piste à gauche qui entre pins et vignobles bien entretenus nous mène à une route que nous suivons à droite et partons peu après pour continuer sur une piste qui nous mène déjà à Valbom parmi les oliviers, arbres et vignes. En entrant dans la ville, nous voyons le complexe qui forme le pont médiéval et l'église Matriz.

Après environ deux kilomètres sur asphalte, nous tournons à gauche sur une

piste qui descend doucement vers Póvoa d'El-Rei. De cette ville nous descendons dans la vallée de la ribeira de Massueime, où dans un beau coin solitaire nous sommes surpris par un magnifique pont que nous traversons, pour continuer pendant environ un kilomètre en profitant de l'ombre fournie par son agréable forêt riveraine.

Avant d'atteindre l'embouchure de la ribeira de Vale de Mouro, nous changeons de cap, laissons cette rivière sur notre gauche et continuons le long d'une piste ascendante un peu cahoteuse qui rejoint une route. A droite il nous conduirait à Vale do Seixo mais nous le traversons pour continuer jusqu'à Ameal et le long d'un chemin de terre, qui révèle parfois son trottoir d'origine, nous arrivons aux alentours de Falachos.

De là, nous passons à IP2, que nous traversons avec beaucoup de prudence pour emprunter un chemin qui nous mène à São Martinho. Dans cette ville, nous pouvons reprendre notre souffle pour affronter l'ascension vers la tour de guet où se trouve Trancoso. En suivant la route, nous profiterons d'une vue magnifique sur la forteresse de Trancoso. Ensuite, un chemin et une ancienne route nous mènent aux Portas do Carvalho, ouverts dans l'enceinte médiévale parfaitement conservée qui entoure la partie ancienne de la ville.

09. Trancoso - Sernancelhe

Distance: 27,3 Km. - Hauteur départ / arrivée: 867 m. / 763 m. - Pentas cumulées: +481 m., -584 m.

recommandations

Etape de longue distance, avec deux montées raides, l'une dans la première partie de l'étape et l'autre à la fin, pour rejoindre Sernancelhe. Par conséquent, la force doit être conservée pour cette ascension finale. Pour reprendre des forces, vous pouvez faire un arrêt à Ponte do Abade, où se trouvent des bars et des boutiques.

Au bord de la rivière Távora.

Du point de vue spectaculaire de Trancoso, il n'y a pas d'autre option que de descendre d'abord par la Fraga Acavalada, avec ses belles berrocales, jusqu'à la Ribeira do Vale Azedo à Sintrão.

Après avoir traversé le ruisseau et nous sommes arrêtés pour voir les pavés des vestiges d'une possible voie romaine, nous montons une pente raide traversant la

Mata da Caldeira entre les pins. Lorsque nous arrivons au sommet, nous tombons sur une large piste où nous voyons des marques GR 22, que nous avons déjà trouvées à Almeida. Nous traversons la route et nous approchons des rives de la rivière Távora.

Dans les environs de Vila Novinha, où nous ne pouvons pas entrer, nous traversons la Ribeira de Rio de Mel par un ponton en pierre et immédiatement nous arriverons à la rive de la rivière Távora à la hauteur du magnifique Ponte Nova que nous allons pas traversé, mais qui est situé dans un beau coin où l'on peut profiter d'une agréable halte. C'est l'un des deux ponts qui subsistent encore des cinq anciens ponts qui permettaient de traverser la rivière Távora à différents endroits.

Les terres clôturées de la Quinta do Ferro nous empêchent de continuer vers les rives de la rivière Távora et nous devons faire un détour par la route puis par les pistes jusqu'à la belle ville de Benvende. Peu de temps après, par un sentier et une forêt très agréables, nous retournons au bord de la rivière Távora, pour la traverser.

Nous continuons le long des rives de la rivière Távora un long chemin et traversons les villages de Peroferreiro et Lezírias, alternant des tronçons de pistes tranquilles d'asphalte et de terre, jusqu'à ce que nous voyions les premières maisons de Ponte do Abade.

Nous traversons le magnifique pont qui donne son nom à la ville et, laissant derrière nous la rivière Távora, nous montons un agréable chemin entre les châtaigniers jusqu'à la belle Vila de Sernancelhe «Terra da castanha», qui nous attend avec son église romane du 12ème siècle dédiée à São João Baptista.

10. Sernancelhe - Moimenta da Beira

Distance: 18,3 Km. - Hauteur départ / arrivée: 763 m. / 661 m. - Pentas cumulées: +374 m., -476 m.

recommandations

Étape simple. Seule l'ascension vers le sanctuaire d'A Nossa Senhora das Necessidades doit être entreprise dans la foulée. Vous traversez plusieurs villes avec des bars et des magasins.

Évitez l'asphalte

L'étape commence par un agréable chemin pavé traditionnel entre des clôtures en pierre. Des vignobles, des pins et quelques châtaigniers égayent la descente vers Vila da Ponte, où nous traversons pour la dernière fois la rivière Távora, dont le cours se dirige vers le nord, où elle est barrée dans le Barragem do Vilar, et qui à ce stade peut être vue à à quelle distance à plusieurs reprises.

Au départ de Vila do Ponte, la route de Moimenta da Beira croisera la route nationale N226, qui a beaucoup de trafic et une épaule dure minimale, donc, sauf dans les sections où elle coïncide avec des croisements de villes, nous devons l'éviter. Éviter l'asphalte présente certains avantages tels que l'approche de Vila da Ponte au sanctuaire d'A Nossa Senhora das Necessidades. Malgré la pente, la vue sur la vallée de Távora, les environs dans lesquels se trouve le sanctuaire baroque et, enfin, le chemin pavé qui y mène, cela vaut bien le petit détour.

Nous continuons sur un chemin pavé jusqu'à Penso, où nous sommes surpris par quelques manoirs et la taille de son église paroissiale du 17ème siècle, dédiée à S. Sebastião.

De Penso, en esquivant la route nationale le long d'un chemin à gauche, puis en y revenant, nous rencontrons la Casa de Adbarros ou Solar dos Noronhas, où le roi D. Dinis a séjourné. Immédiatement nous arrivons, nous arrivons à A de Barros.

Encore une fois, à la sortie d'A de Barros on évite un tronçon dangereux de la N226 avec un détour à droite le long d'un chemin, qui fait son chemin entre différentes fermes, et enfin traverse un ruisseau pour rejoindre la route à la hauteur du Prados de Baixo.

De là, nous longeons le trottoir, qui nous permet de voyager en toute sécurité, à côté de la N226, jusqu'à atteindre Prados de Cima et Rua, où nous sommes surpris par le magnifique complexe de Pelourinho et Vivenda Coelho, et peu de temps après son église principale.

Après Rua, nous reprenons un chemin qui nous emmène vers les villages d'Arcozelo da Torre et Arcozelo do Cabo. De là, un agréable chemin nous mène à Moimenta da Beira.

11. Moimenta da Beira - Lamego

Distance: 26,1 Km. - Hauteur départ / arrivée: 661 m. / 494 m. - Pentas cumulées: +799 m., -966 m.

recommandations

Etape longue avec des pentes importantes. La descente vers Ucanha présente une pente raide. À Granja Nova et Ucanha, vous trouverez des bars et des boutiques.

Le pont Ucanha

De Moimenta da Beira, nous nous dirigeons le long de larges routes vers la paisible ville de Beira Valente. De cette ville, nous commençons à surmonter une chute d'environ deux cents mètres qui nous emmène à Sarzedo. La richesse architecturale qui nous attend à une courte distance est surprenante: deux ermitages, le Solar de São Domingos de Sarzedo et l'église paroissiale, n'étant pas moins intéressante l'architecture populaire que nous trouvons sur notre chemin.

En quittant Sarzedo, nous atteignons la N226, sur laquelle heureusement nous n'avons pas à marcher, et nous empruntons une autre route beaucoup moins fréquentée. Après 800 mètres, nous continuons vers la gauche une piste agréable qui nous permet de traverser les contreforts du Monte Coelho, de traverser le Ponte das Tábuas, sur la Riberia de Salzedas et, enfin, parmi les arbres fruitiers, d'atteindre Granja Nova. Dans cette ville, nous sommes accueillis par son imposante église avec un beau Christ gothique. Dans la ville, nous trouvons des bars et des magasins, pour reprendre des forces.

De Granja Nova, nous entamons une descente décidée, vers la vallée de la rivière Varosa, dont nous traversons le cours à travers le magnifique pont médiéval d'Ucanha avec sa tour fortifiée, symbole de la puissance du prochain couvent cistercien de Salzedas. La route vers Ucanha est magnifique, parmi les arbres fruitiers, les vignobles et quelques rues étroites d'où nous avons une vue spectaculaire sur Ucanha et son pont. Dans cette ville, nous trouvons également des magasins et des bars.

Depuis Ucanha, nous commençons une section avec des montées et des descentes continues, en passant par les villes de Gouviães, Eira Queimada et Várzea de Abrunhais. Abrités par les pentes des montagnes arrondies qui s'étendent entre la rivière Varosa et la rivière Balsemão, nous rencontrons des fermes pleines de vignes disposées en rangées harmonieuses le long des terrasses qui permettent leur exploitation.

Enfin, dans les environs de Lamego que l'on aperçoit au loin dominé par son

château, il faut traverser la rivière Balsemão. Il ne nous reste plus qu'un petit effort pour aller du pont sur la Rua Sr. dos Meninos et atteindre le centre de Lamego.

12. Lamego - Mesão Frio

Distance: 27,9 Km. - Hauteur départ / arrivée: 493 m. / 316 m. - Pentas cumulées: +1251 m., -1429 m.

recommandations

Étape longue avec des pentes très raides. Surtout l'ascension de Peso da Régua à Fontelas est très dure et il faudra la faire sereinement. À Peso da Régua, il y a toutes sortes de services, y compris l'hébergement, de sorte que si vous le souhaitez, cette étape peut être divisée en deux.

Entre les vignes

Pour quitter Lamego, nous devons monter dans la partie haute de la ville, à Almacave, en passant à côté de l'église romane de Santa Maria de Almacave. Ensuite, prenez la Rua da Boavista, qui porte bien son nom, offrant de belles vues sur la ville.

Un beau cruzeiro fait ses adieux à Lamego pour nous présenter immédiatement le terrain rural. Entre fermes et vignobles, nous traversons les villes de Souto Covo et Sande. Nous avons progressivement perdu de la hauteur par rapport à Lamego, mais à Sande la descente devient encore plus raide pour aller chercher la rivière Varosa, que nous avons déjà traversée à Ucanha. Nous atteignons la rivière dans un coin sauvage d'une énorme beauté, appelé la Sala das Audiencias do Diabo, où nous voyons le pont d'origine romaine qui nous permet de traverser le canal.

De là, le long d'un chemin ancestral, nous nous rendons à Valdigem, qui semble accroché dans la vallée de la rivière Varosa. De Valdigem nous traversons la N222 sur un survol et commençons un agréable chemin au pied du mont Mua. Nous traversons les Quintas de Brolhas, do Vale da Lajea, do Garcia et enfin Santa Bárbara. Les vues de ce chemin sont indescriptibles. À vol d'oiseau, nous pouvons voir les vallées de la rivière Varosa, la rivière Douro et la rivière Corgo, avec leurs pentes couvertes de vignobles sans fin. Pas en vain, l'Alto Douro Vinhateiro,

De la Quinta de Santa Bárbara, nous devons entamer une descente raide pour

aller jusqu'à la route N313, et maintenant traverser le fleuve Douro par le pont qui nous laisse dans la ville animée et touristique de Peso da Régua. Nous pouvons faire une halte et profiter des services en tout genre que nous trouvons dans cette commune et reprendre des forces pour la montée qui nous attend sous peu. Si vous décidez de diviser l'étape et de passer la nuit, vous pourrez profiter de l'une des agréables excursions en bateau que de nombreuses entreprises organisent.

Nous continuons le long de la promenade fluviale jusqu'à ce qu'elle se termine presque au rond-point Marqués de Pombal, facilement reconnaissable à la sculpture en son centre. De là, nous allons chercher Avda Sacadura Cabral, jusqu'à ce que nous voyions une rue étroite à droite qui nous mène à traverser la voie ferrée. Ici commence une rue étroite, presque impossible, qui dans une montée très raide nous emmène à Sergude, où nous pouvons reprendre un peu de souffle, pour commencer une autre montée raide vers Fontelas.

De Fontelas, compte tenu de l'orographie du terrain et de ses terrasses pour les exploitations viticoles, nous n'avons d'autre choix que de continuer sur l'asphalte jusqu'à Oliveira et Nostim. La route est étroite mais a très peu de trafic, de sorte que, avec les précautions nécessaires, nous pouvons profiter de la vue sur la vallée de la Seromenha ribeira, qui semble parfois presque impossible à traverser.

Cependant, après avoir passé Nostim, un détour indique le chemin à suivre pour traverser la Seromenha ribeira, à travers le Ponte Cavalari. Le chemin qui mène au pont est extrêmement beau, tout comme la route goudronnée jusqu'à Mártir. De Mártir, il ne nous reste qu'un peu plus de quatre kilomètres que nous faisons sur l'asphalte, le long d'une route très peu fréquentée qui nous laisse au Largo do Cruzeiro à Mesão Frio.

13. Mesão Frio - Amarante

Distance: 27,9 Km. - Hauteur départ / arrivée: 316 m. / 77 m. - Pentas cumulées: +1231 m., -1470 m.

recommandations

Longue étape avec une montée raide dans la première partie de l'étape, où vous atteignez le point culminant de tout le Camino Torres. Il existe des services de bar et de magasin dans les villes intermédiaires.

Le saint bâtisseur et entremetteur

La route se dirige vers Amarante en évitant autant que possible de marcher le long de la route très fréquentée N101, qui relie les deux villes.

De Mesão Frio, nous commençons la montée pour aller à Portela et Graça, entourant la montagne Volta Grande. Plus tard, d'autres petites villes se succèdent comme Venda, Estrada et les villages de Pedrinha, Fojo et Águas Mortas à partir desquels nous entamons une ascension par piste jusqu'au point culminant de ce chemin, 925 mètres, à proximité de Chã das Arcas. C'est une plaine peuplée d'énormes éoliennes qui semblent nous accueillir au passage. De ces hauteurs, nous pouvons profiter de la vue sur la Serra do Marão, qui s'élève à notre droite.

Du haut commence une descente continue qui nous conduit à traverser la N101. De ce point, nous continuons parallèlement à la route nationale en utilisant l'interminable Rúa Marquês de Pombal, parfois asphaltée et parfois comme un chemin de terre, et le long de laquelle nous parcourrons neuf kilomètres, traversant calmement un grand nombre de petites villes telles que Outeiro, Reboreda, Bailadouro, Corujeiras et Vinhateiro. La route est une agréable promenade en permanence le long des rives des rivières Carneiro et Fornelo.

Enfin, nous accédons à la N101, et après quelques mètres, à la hauteur de Cavalinho, nous la désactivons et profitons d'un agréable chemin pavé jusqu'à traverser le pont sur la rivière Ovelha où la proximité d'Amarante commence déjà à se faire remarquer.

Nous traversons certains de ses quartiers modernes jusqu'à atteindre le majestueux pont sur la rivière Tâmega et le couvent et l'église de São Gonçalo, qui semble veiller sur le pont. Sur le Camino Frances à Santiago, Santo Domingo de la Calzada et son disciple San Juan de Ortega, ont été les constructeurs d'un grand nombre d'infrastructures qui ont facilité le transit des pèlerins à Saint-Jacques-de-Compostelle. Sur cette route, la figure emblématique est celle de São Gonçalo, qui au XIII^e siècle reconstruisit l'ancien pont romain sur la rivière Tâmega, rendant possible l'union de Tras-os-Montes avec Porto, ainsi que le transit des pèlerins à Santiago. Le pont reconstruit que nous traversons aujourd'hui date du 18^{ème} siècle.

São Gonçalo a la réputation d'être un entremetteur. Ce fait a à voir avec la légende qui lui attribue des cadeaux pour convertir les jeunes femmes à une vie heureuse. La question n'était pas simple puisque pour cela il fallait s'habiller, jouer de la guitare et les faire danser toute la nuit du samedi, pour qu'étant

fatiguées, les filles ne pèchent pas le dimanche. De cette façon, il les a divertis du samedi au samedi jusqu'à ce qu'ils se marient enfin. La tradition populaire dit que la femme qui touche le tertre funéraire du saint avec n'importe quelle partie de son corps se mariera certainement dans moins d'un an.

14. Amarante - Guimarães

Distance: 38,5 Km. - Hauteur départ / arrivée: 78 m. / 191 m. - Pentas cumulées: +1117 m., -1003 m.

recommandations

Très longue étape de kilométrage. Elle peut être envisagée en deux temps en passant la nuit dans l'un des établissements hôteliers de Margaride (Felgueiras) et qui se trouve approximativement au milieu du parcours. Vous vous promenez dans des zones complètement urbanisées, de sorte qu'à l'exception de la partie finale de la "piste cyclable", il y a continuellement des établissements pour s'approvisionner.

Vers le berceau du Portugal

La sortie d'Amarante vers Guimarães implique, forcément, de surmonter un dénivelé important, de sortir de la vallée profonde de la rivière Tâmega. Pour ce faire, nous remontons d'abord la partie ancienne de la ville, puis en zigzaguant nous traversons les quartiers de S. Lázaro, Monco, do Barracão et Chãos, où par la piste nous nous dirigeons vers Alto do Crasto.

Depuis Alto do Crasto, nous continuons notre ascension vers le mont Prelonga, pour descendre vers Áuga Nova. À partir de là, commence la section la plus urbaine que nous ayons trouvée jusqu'à présent sur le Camino Torres. Les villes de la paroisse de Freixo de Cima se succèdent sans solution de continuité pour céder la place à celles de Felgueiras: Borba de Godim, Caramos, Várzea, Varziela, Margaride, Lagares et Pombeiro de Ribavizela.

Traverser Felgueiras nous amène également à connaître certains des points les plus emblématiques du point de vue routier: deux tronçons de voies romaines possibles à Pombeiro et à Arco, la route médiévale de Piedade dans le monastère de Caramos et, enfin, le magnifique pont Roman Arch cela nous permet de traverser la rivière Vizela.

Aussi, au niveau architectural, à Felgueiras, le monastère de Santa María de Pombeiro vaut le détour, avec ses absides et sa porte romane du XIIe siècle.

Après le pont d'Arco, nous changeons légèrement de cap pour chercher les anciennes voies ferrées qui reliaient Fafe à Guimarães, et qui depuis la fin des années 90 ont été activées comme voie verte ou «ciclovía», c'est ainsi qu'on les appelle au Portugal ce type de routes. Nous accédons à la piste cyclable à la halte Palhais. De là, le chemin est une promenade agréable et tranquille d'environ neuf kilomètres. Bien que la piste cyclable soit goudronnée, seule la circulation à pied ou à vélo est autorisée et aucun centre de population n'est traversé. avec laquelle la tranquillité perdue dans la section précédente est retrouvée. Sans aucune complication, après avoir quitté l'ancienne gare de Paço Vieira, nous arrivons à Mesão Frío, qui est maintenant pratiquement reliée à Guimarães, berceau du Portugal et ville du patrimoine mondial.

15. Guimarães - Braga

Distance: 19,8 Km. - Hauteur départ / arrivée: 191 m. / 176 m. - Pentes cumulées: +441 m., -457 m.

recommandations

Étape simple, courte distance. La seule difficulté qui se pose est la montée à Falperra avec environ 250 mètres de dénivelé. Hormis cette ascension, le reste du parcours est très urbain, il n'y aura donc aucun problème pour trouver toutes sortes de services.

La flèche jaune fait son apparition

Nous partons de la Plaza de Santiago pour nous diriger vers les abords du stade de football. Nous quittons la ville par les rues de Santa Eulália et N. Sra da Conceição. A la sortie de Guimarães, nous trouvons les premières flèches jaunes qui ne nous quitteront plus jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle, nous guidant d'une manière simple sur notre chemin.

Nous allons frapper l'asphalte de la N101 que nous quittons immédiatement pour faire un détour à droite vers le magnifique pont médiéval de Roldes sur la ribeira do Selho. De là, nous évitons la route nationale, sur le côté gauche, en passant par des zones très peuplées. À un moment donné, les panneaux nous amènent à emprunter un beau chemin entre les vergers qui nous conduit à traverser un ruisseau, un affluent de la rivière Ave, et qui nous mène à l'église du Prado.

De là, nous nous dirigeons vers Caldas das Taipas, en traversant le magnifique

Ponte das Taipas sur la rivière Ave, presque au niveau de ses eaux. Cette ville paisible, un endroit où la voie romaine passe entre Guimarães et Braga, conserve d'importants vestiges de son passé romain, mettant en évidence parmi tous les spectaculaires Ara de Trajano.

De là, nous nous dirigeons vers Falperra, en passant par Sande-São Martinho, où nous trouverons une série de pierres tombales et de stèles funéraires placées comme un pont à côté de la fontaine des Quatre Frères, qui selon la légende sont morts après un combat entre eux pour résoudre qui serait celui qui jouirait des faveurs d'une belle dame.

Au début de l'ascension vers Falperra, nous trouvons un chemin pavé qui pourrait être les vestiges d'une voie romaine. En grimpant parmi les eucalyptus, nous arrivons au sanctuaire de Santa Maria Madalena, avec une vue spectaculaire sur Braga, à laquelle nous passons par Fraiã et son église de S. Tiago où nous trouvons un beau panneau de tuiles dédié au Saint.

Enfin, nous entrons dans Braga par l'agréable Parque do Ponte, et après avoir traversé Campo de S. Tiago, nous nous dirigeons vers Sé, où se termine l'étape.

16. Braga - Ponte de Lima

Distance: 33,2 Km. - Hauteur départ / arrivée: +526 m., -677 m. - Pentas cumulées: +441 m., -457 m.

recommandations

Très longue étape sans pentes importantes, à l'exception de la descente de Braga à la rivière Cávado, et une légère montée vers la Portela das Cabras. Jusqu'à l'ermitage de S. Tiago que l'on trouve peu après Vila de Prado, le parcours est tout sur asphalté. Ensuite, la plupart sont des routes pavées, où vous allez assez vite. Il traverse des zones très urbanisées, de sorte qu'il y a des bars, des restaurants de toutes sortes et d'autres services tout au long de l'étape.

Camino de Santiago et Via Romana

Nous quittons Braga le long de la Rua Boavista, qui dans une descente raide nous emmène à Praceta de S. Tiago, avec une belle fontaine dans laquelle se trouve une image de l'Apôtre. La Rua Boavista se termine et nous commençons à traverser Calçada de Real. Nous traversons cette ville et sur le trottoir nous

avançons le long de la N201, en passant par Frossos et Merelim avec sa chapelle São Bras, jusqu'à ce que nous tombions enfin sur le cours de la rivière Cávado, que nous traversons sur un majestueux pont achevé en 1617, et entrons dans la Vila de Prado.

Ce pont est le successeur du pont romain qui a sûrement permis le passage de la puissante rivière Cávado, en suivant la Via Romana XIX de l'itinéraire Antonino, qui reliait Braga à Astorga, en passant par Lugo. En fait, à partir de Vila de Prado, le Camino de Santiago coïncide dans de nombreux tronçons avec la voie romaine, et nous trouverons une signalisation abondante pour les deux routes.

Au départ, depuis Vila Prado, notre chemin, qui continue sur asphalte, bien qu'avec un trafic plus calme que la N201, ne coïncide pas avec la voie romaine, mais va plutôt vers l'ermitage de São Tiago, qui est soigneusement entretenu et avec deux très belles images du pèlerin de Santiago.

À ce stade, oui, nous quittons momentanément l'asphalte qui nous a accompagnés de Braga et profitons d'agréables tronçons de route, jusqu'à ce que nous atteignons Moure et nous dirigeons vers la tour médiévale de Penegate, qui, avec un cruzeiro et la chapelle de Nossa Senhora da Penha constitue un coin de grand intérêt.

Après une légère montée, nous arrivons à la Portela das Cabras, qui nous donne déjà accès à la vallée de la rivière Neiva, que nous traversons à Goães par le Ponte Pedrinha d'origine médiévale.

De là, la route, la plupart du temps goudronnée, est un labyrinthe qui traverse des villes, des terres agricoles, l'asphalte de la N201 et traverse même un golf. Lors de cette visite, nous trouvons des endroits aussi beaux que le cruzeiro et l'ermitage de Casas Novas en Albergaria, ou la Quinta do Baganheiro à Queijada.

Enfin, Ponte de Lima, avec toutes sortes de services, dont une auberge de pèlerins inaugurée en 2009, nous attend avec l'impressionnant pont sur la rivière Lima qui donne son nom à la ville.

17. Ponte de Lima - Rubiães

Distance: 17,8 Km. - Hauteur départ / arrivée: 6 m. / 195 m. - Pentes cumulées: +497 m., -300 m.

recommandations

La longue distance, près de 40 kilomètres, entre Ponte de Lima et Valença do Minho ou Tui, rend plus recommandable d'utiliser deux jours pour couvrir ce trajet. L'arrêt à Rubiães nous permettra de profiter tranquillement de cette belle étape, dans laquelle à la fin, en plus de la visite tranquille de l'église romane de São Pedro de Rubiães, nous pourrons nous reposer dans une excellente auberge. Malgré la courte distance de l'étape, nous devons affronter la montée au sommet de la Portela Grande de Labruja, qui consiste à surmonter un dénivelé d'un peu plus de 400 mètres. Cependant, la beauté de la route compense largement l'effort. La signalisation de la flèche jaune est excellente.

Remonter la rivière Labruja

Après avoir traversé le pont sur la rivière Lima et passé l'auberge des pèlerins, nous tournons à droite pour commencer à marcher sur l'asphalte puis le long du chemin entre les vignobles en direction de Quinta do Arquinho. Nous traversons la route EN306 avec prudence en direction de Quinta de Sabadão. Le chemin que nous avons emprunté est parallèle à la rivière Labruja, un affluent de la rivière Lima, et continuera ainsi jusqu'à ce que nous atteignons la ville de Labruja après l'avoir traversée deux fois.

De Quinta de Sabadão, par voie ferrée et après être passé sous un viaduc de l'IP9, nous arrivons à Arcozelo, où nous sommes accueillis par la belle église de Santa Marinha, dont l'origine romane du XIIe siècle conserve quelques belles rangées de modillons à têtes de animaux. Peu de temps après, à Regatal Costa, nous avons traversé la rivière Labruja pour la première fois, pour continuer en parallèle sur l'autre rive, le long d'un chemin pavé. Nous arrivons au parc de pêche de Riba Rio, où nous pouvons faire une halte pour reprendre des forces.

Nous continuons sur une piste, qui nous laisse parfois voir les pavés d'origine, jusqu'à atteindre Arco et les lieux de Salgueiro et Codeçal, où l'attachant ermitage de N^a S^a das Neves nous accueille avec un cruzeiro dans l'atrium. Juste à côté se trouve un bar-shop qui est le dernier point de ravitaillement jusqu'à la fin de l'étape.

Continuamos por una pista asfaltada que pasa por Balada y Espinheiros, y desde la que disfrutamos de unas bellas vistas del valle del río Labruja, la iglesia Matriz de Labruja dedicada a São Cristobão y, algo más a lo lejos, el Monasterio del Sr. do Au secours. Peu de temps après, nous sommes arrivés dans un lieu chargé de légendes, la Fonte das Tres Bicas.

De la Fonte das Tres Bicas commence la véritable montée vers l'Alto da Portela de Labruja. Nous empruntons d'abord un chemin pavé entre les ombres des vignes, qui mène à une étroite route goudronnée, que nous quittons aussitôt en suivant jusqu'à trois flèches jaunes peintes sur des pins qui indiquent sans perte le détour à suivre le long d'un chemin qui fait face à la montée. Avec une signalétique parfaite, et une pente importante, nous traversons une succession de sentiers, de pistes, de sentiers décharnés et d'anciens chemins pavés. Le chemin, bien que dur, il est très beau. Presque à la fin de la montée, vous atteindrez la Cruz dos Mortos ou dos Franceses, qui, semblable à la Cruz de Ferro sur le Chemin Français, est entourée de mille pierres, parmi lesquelles certaines sont gravées d'inscriptions avec d'autres objets de toutes sortes laissés par les passants. Enfin, après la dure montée, vous atteignez Alto da Portela Grande de Labruja, à la hauteur de la maison Guarda Forestal. De là, nous entamons une descente raide. Parmi les pins, nous arrivons à Aqualonga, avec un groupe de moulins très bien conservés.

Un chemin pavé nous mène à la route N201 à la hauteur de São Roque. Nous continuons sur asphalté pendant quelques mètres jusqu'à ce que nous trouvions l'ermitage dédié au saint et bifurquons aussitôt sur un chemin à droite. À ce stade, notre chemin coïncide avec la Via Romana XIX et nous trouvons des balises le marquant. La route traverse une forêt dans les contreforts de Monte da Costa et lorsque nous atteignons un carrefour, nous verrons sur la gauche la magnifique église romane de São Pedro de Rubiães qui mérite une visite tranquille.

De là, un agréable chemin nous mène à l'auberge Rubiães, dans un état impeccable, située dans l'ancienne école. Deux restaurants à proximité nous permettront de reprendre des forces.

18. Rubiães - Tui

Distance: 19,7 Km. - Hauteur départ / arrivée: 195 m. / 47 m. - Pentas cumulées: +290 m., -420 m.

recommandations

Petite étape, sans grandes pentes, à l'exception d'une petite montée au début de l'étape vers São Bento da Porta Aberta. De Fontoura à Valença do Minho, nous aurons environ 12 kilomètres sans services. L'étape pourrait avoir deux extrémités, car à la fois à Valença do Minho et à Tui il y a une auberge de pèlerinage. Nous proposons l'arrêt à Tui, car la prochaine étape vers Redondela est longue et nous soustrayons donc 4 kilomètres. Bien que les flèches jaunes

marquent le chemin sans monter à Valença do Minho, notre proposition, et c'est ainsi qu'elle apparaît sur la piste GPS, c'est remonter jusqu'à la ville et la traverser, puis redescendre jusqu'au pont international. C'est un détour minimal qui permet de profiter de cette belle ville, même si la fin de l'étape se déroule à Tui.

L'entrée en Galice

Nous descendons de l'auberge Rubiães jusqu'à la route N201, que nous parcourons par précaution sur 200 mètres. En tournant à 180 degrés, nous empruntons un chemin pavé qui entre les vergers nous mène au pont Rubiães d'origine romaine, qui nous permet de traverser la rivière Coura. Dans cette section, nous continuons à trouver les panneaux indicateurs de la Via Romana XIX.

Après le pont, nous traversons une route, juste à la hauteur d'un bar, pour continuer à sa gauche le long d'un chemin pavé qui au départ longe la rivière Coura. Peu de temps après, il se sépare et retourne à la N201, le long de l'épaule de laquelle, avec prudence, nous marchons environ 200 mètres. Nous prenons un chemin pavé à droite qui nous emmène peu après au village de Pecene, où nous trouvons la chapelle de N^a S^a do Alivio.

En asphalte, nous atteignons le sanctuaire de São Bento da Porta Aberta, du 17ème siècle. Il est situé à un carrefour où se trouve un bar-boutique.

Nous quittons le sanctuaire sur la gauche et entrons dans une forêt, en suivant un chemin vers Gontomil. Le long des routes, de l'asphalte et enfin d'un étroit sentier pavé qui vous permet de ne pas vous mouiller les pieds, nous arrivons à Fontoura. Il a deux barres. Nous passons devant un ermitage d'où nous apercevons l'église de São Miguel de Fontoura.

Sur des pistes de terre et d'asphalte, nous atteignons Paços et le pont A Pedreira, d'origine romaine, sur la Pedreira ribeira.

Le chemin nous emmène dans des zones plus urbanisées jusqu'à ce qu'il rencontre un rond-point sur la route EN13. Une flèche jaune sur un carrefour nous indique de continuer sur une rue plus calme parallèle à la route. Arrivés à la chapelle Senhor do Bonfim, nous tournons à gauche pour nous diriger vers Arão, nous passons par son église mère et enfin nous arrivons à Valença do Minho à la hauteur de sa gare routière. Nous continuons le long de l'Avenida de São Teotónio jusqu'au pied de la forteresse bastionnée.

Bien que les flèches jaunes évitent de monter, nous suggérons de tourner à gauche, de passer l'auberge de pèlerinage de São Teotónio et d'entrer dans la forteresse par les Portas da Coroada. Nous traversons les Portas do Meio pour accéder à la deuxième forteresse et nous nous dirigeons vers la Praça da República. L'ambiance commerciale du village inonde tout. La Rua Mouzinho de Alburquerque nous emmène à l'église de Santa María dos Anjos ou Matriz et à la Pousada de São Teotónio d'où nous descendons par la Baluarte do Socorro, à travers de beaux passages,

C'est précisément en 2011 que fut célébré le 125^e anniversaire de l'inauguration du pont international, qui à l'époque et pendant de nombreuses années était le principal poste frontière entre le nord du Portugal et la Galice. Le pont sur la rivière Miño, a un passage pour la circulation routière et le train, ainsi que pour les piétons qui peuvent marcher calmement, à l'abri de la circulation routière, et profiter de la vue magnifique sur la rivière Miño et Tui.

Dès que nous avons fini le pont, nous tournons à droite pour aller à une station-service. À ce moment-là, nous tournons à nouveau à droite, en contournant le parador national en suivant le Camiño da Barca, qui, comme son nom l'indique, nous emmène au bord de la rivière Miño, juste à l'endroit où la jetée utilisée par des milliers de pèlerins, y compris Torres, a été localisé Villarroel, utilisé à travers les siècles pour traverser la rivière en bateau.

Le Camiño da Barca se dirige vers Tui. Nous commençons à voir les premiers signes de jalons en granit de la Xunta de Galicia, qui comprennent une plaque avec la distance de Saint-Jacques-de-Compostelle, et que nous trouverons continuellement dans le reste des étapes jusqu'à ce que nous atteignons notre destination. Le Camiño da Barca nous laisse au pied de la vieille ville, à laquelle nous montons à travers ses rues pavées étroites jusqu'à la cathédrale de Santa María, avec sa magnifique façade gothique.

19. Tui - Arrondis

Distance: 31,5 Km. - Hauteur départ / arrivée: 47 m. / 12 m. - Pentas cumulées: +361 m., -357 m.

recommandations

Etape longue de plus de 30 kilomètres de long. Il y a des auberges en plus de Redondela à O Porriño et à Mos. À O Porriño, nous trouverons toutes sortes de services. Le long tronçon qui traverse la zone industrielle de Gándaras de Budiño

ainsi que la ligne droite jusqu'à atteindre O Porriño, doit être fait avec patience et intégrité, car nous sommes confrontés à un environnement industriel dans lequel le marcheur ne se sent pas à sa place.

Chemin et "progrès"

De la cathédrale de Tui, nous nous dirigeons vers Praza do Concello et l'église, le couvent et le tunnel des Clarisas, d'où nous descendons le long de Rúa do Ouro, jusqu'à Praza da Armada, presque à la hauteur de la rivière Miño. Prenant Rúa Antero Rubín, nous passons devant le couvent et l'église de San Domingos. Nous suivons Rúa Canónigo Valiño et Rúa de San Bartolomé, qui nous laisse dans le beau coin qui compose la place, le carrefour et l'église de San Bartolomé de Rebordans.

En marchant le long des pistes, nous nous approchons de la rive de la rivière Louro, qui nous accompagnera sur une courte distance jusqu'à ce que nous atteignons presque Redondela. Nous arrivons à un point où nous pouvons voir sur la droite l'impressionnant Puente da Veiga sur le fleuve Louro susmentionné et que nous ne traversons pas, mais continuons à côté d'un monument en pierre avec la silhouette d'un pèlerin, et nous prenons une piste où les panneaux réapparaissent de la Via Romana XIX. Peu de temps après, la piste devient asphaltée et nous arrivons à la chapelle Virxe do Camiño.

De là, nous marchons le long d'une piste cyclable aménagée sur la route PO-342. Après avoir dépassé le kilomètre 2, nous tournons à droite pour traverser l'autoroute et traverser une agréable forêt qui nous mène au Ponte das Febres ou San Telmo, où ce saint, le saint patron de Tui, est tombé malade de mort lors de son pèlerinage à Santiago en 1251, comme indiqué dans le monolithe commémoratif trouvé là-bas. C'est un coin agréable qui invite à la détente.

Nous continuons à travers la forêt jusqu'à Madalena et par la route nous continuons à Ribadelouro, où à la hauteur d'un calvaire, nous continuons tout droit le long d'un chemin qui nous mène à un pont médiéval sur la rivière Louro. Par un agréable chemin à travers la forêt, nous arriverons au pont d'Orbenlle, dont seuls quelques vestiges sont conservés, et nous entrons dans la ville du même nom. Les directions nous mènent à l'aire de repos des pèlerins d'Orbenlle, qui est une esplanade sur une colline, à côté du centre culturel «A Lagoa».

Il faut faire preuve de patience pour finir au plus vite avec la ligne droite de trois kilomètres qui nous attend entre les bâtiments industriels. Il n'y a pas de

bancs, pas d'ombre. Personne ne semble se souvenir des milliers de marcheurs qui y passent chaque année. La ligne droite se termine à la hauteur d'un survol au-dessus de la voie ferrée, qui mène à une nouvelle ligne droite pendant encore deux kilomètres, qui nous laissera à l'entrée d'O Porriño. Heureusement, dans cette ligne droite l'environnement change et on trouve différents magasins dont plusieurs bars et restaurants.

Nous traversons O Porriño, en passant devant sa mairie, jusqu'à la N-550, à la hauteur d'un ermitage et d'un carrefour. Nous marchons le long de la route jusqu'à atteindre un rond-point, pour continuer parallèlement à la route nationale, sur son côté droit, en direction d'Ameiro Longo. Un kilomètre plus tard, nous rejoignons prudemment l'accotement de la route nationale, le long de laquelle nous avons marché sur 700 mètres. Nous tournons à gauche pour traverser à nouveau la rivière Louro et nous dirigerons vers Veigadana.

Sur asphalte, mais sur une route très calme, nous prenons de la hauteur et nous rejoignons la mairie de Mos. Nous traversons la belle ville d'A Rúa, avec l'église de Santa Eulalia et en face du Pazo dos Marqueses de Mos. À côté du Pazo, dans la soi-disant «A Casa Blanca» se trouve l'auberge des pèlerins de cette ville.

Nous continuons jusqu'à la Rúa dos Caballeros, jusqu'à ce que nous atteignons une belle croix polychrome, datée de 1733. Torres Villarroel, pouvait la voir dans sa splendeur, presque à peine terminée. Nous continuons sur l'asphalte jusqu'au sommet du mont Santiago de Antas, un coin plein de monuments jacobéens: la chapelle de Santiaguíño, une image de Santiago, un monolithe commémoratif de la Voie portugaise et, enfin, à quelques mètres un jalon de la Via Roman XIX.

Nous commençons une descente continue, qui le long de routes étroites et calmes nous mène parallèlement à la route N-550, jusqu'à ce que peu de temps avant d'atteindre Redondela nous y arrivons. Un détour à droite le long de la Rúa del Muro nous emmène au centre de Redondela et à son auberge de pèlerinage située dans la Casa da Torre du XVIIe siècle.

20. Redondela - Pontevedra

Distance: 19,4 Km. - Hauteur départ / arrivée: 12 m. / 29 m. - Pentes cumulées: +400 m., -343 m.

recommandations

Étape courte et sans pentes importantes, qui nous permettra d'arriver détendu à Pontevedra et de profiter de cette belle ville en toute tranquillité. Entre

Pontesampaio et Santa Marta, il n'y a pas de points de ravitaillement. La montée depuis le Ponte do Arco le long de l'ancienne route vous permet de profiter d'un tronçon historique d'un grand intérêt.

Les Rías Baixas

De l'auberge Redondela, nous nous rendons dans la partie ancienne de la ville en suivant la rúa de Isidoro Queimaliños et la rúa do Cruceiro. À droite, l'église de Santiago reconstruite au XVI^e siècle. La Rúa da Picota nous emmène à la N-550 à la hauteur de la chapelle de la Virgen de las Angustias. Nous traversons la route nationale et prenons une bifurcation à gauche pour nous diriger vers Cesantes.

Nous fusionnons avec la route nationale et après quelques mètres nous tournons à gauche sur l'asphalte vers une zone de loisirs agréable avec une fontaine et un carrefour. Nous arrivons à un arrêt et prenons le Camiño dos Peregrinos sur la piste, à partir de laquelle nous pouvons voir la Ría de Vigo. Juste au point où l'estuaire est vu pour la première fois, nous trouvons un curieux milladoiro, avec un maillage de pétoncles avec des inscriptions et d'autres offrandes.

Le chemin nous mène à l'épaule de la N-550 sur environ 700 mètres. Parfois, il est surprenant que, dans le cas de la Voie portugaise, deuxième voie la plus fréquentée, il n'y ait pas d'interventions qui évitent ces tronçons très dangereux, dans lesquels il est également nécessaire de traverser la route nationale sans aucun passage piéton, et sans pèlerinage. panneaux pour les pèlerins. La route nationale nous laisse à l'entrée d'Arcade. Une section urbaine de 1500 mètres nous attend, avec des points intéressants tels que Praza de Cimadevila. Nous avons atteint le majestueux Ponte Sampaio,

En montant du pont, nous nous promenons dans la ville de Ponte Sampaio en suivant les panneaux métalliques blancs un peu disgracieux qui indiqueront la voie à suivre dans le conseil de Pontevedra, dans lequel nous entrons maintenant. Nous rencontrons les croix Ballota et O Souto. Nous quittons l'asphalte et suivons un chemin pavé réhabilité qui nous emmène au Ponte do Arco médiéval ou au Pozo Negro. Ce chemin est la Vereas Real qui reliait Tui et Pontevedra, et qui a sans doute été empruntée par Torres Villarroel lors de son pèlerinage.

Depuis le Ponte do Arco, nous entamons une montée raide le long d'un sentier bien conservé, qui conserve par sections les pavés d'origine, parfois sculptés par les roues des charrettes qui passaient. Nous arrivons à un arrêt d'où nous commençons une simple descente le long de routes étroites avec très peu de trafic, qui nous mènent à la chapelle de Santa Marta.

En partant de l'ermitage de Santa Marta, nous rejoignons une route plus large, avec beaucoup de circulation, le long de laquelle nous marchons très prudemment, pendant trois longs kilomètres, pour entrer dans le centre urbain de Pontevedra. Nous nous écartons de la route que nous amenons pour nous rendre à la gare ferroviaire et routière, à proximité de laquelle se trouve l'auberge des pèlerins.

Nous continuons le long de Rúa de Corgullón, Rúa de la Virgen do Camiño et Rúa de la Peregrina, pour atteindre la chapelle Peregrina, qui avec sa plante en forme de pétoncle et l'image de la Vierge pèlerine, patronne de la ville, est l'un des les symboles les plus représentatifs de la voie portugaise de Santiago. A proximité, le lieu d'ouverture de la Porta do Camiño, par lequel les pèlerins ont fait leur entrée à Pontevedra, est marqué au sol.

21. Pontevedra - Caldas de Reis

Distance: 21,3 Km. - Hauteur départ / arrivée: 29 m. / 23 m. - Pentas cumulées: +187 m., -177 m.

recommandations

Platine simple de longueur moyenne et sans grandes irrégularités. Il y a des points de ravitaillement répartis sur tout le parcours. En plus de celui de Caldas de Rei, il y a deux autres abris aux points intermédiaires de cette étape: Barro et Briallos.

Terre de Cruceiros

À Pontevedra, le nombre de croix présentes sur ses places attire l'attention mais, une fois que l'on quitte la ville et en l'absence d'autres références urbaines, leur présence devient encore plus évidente tout au long de la scène.

Nous quittons la paisible ville de Pontevedra pour nous diriger vers le Ponte de O Burgo, à travers lequel nous traverserons la rivière Lérez qui coulera quelques mètres plus tard jusqu'à la Ría de Pontevedra. Juste avant d'atteindre le pont, nous pouvons voir une réplique du jalon d'Hadrien.

Sur la gauche, après avoir passé le pont, Rúa da Santiña nous fait immédiatement sortir de la ville et nous ramène au milieu rural. Le marcheur apprécie cette circonstance. En suivant les indications, nous fusionnons avec les voies ferrées et continuons parallèlement à celles-ci le long d'un chemin de terre

sur environ un kilomètre.

Nous arrivons à un beau coin galicien, composé de l'église de Santa María de Alba, ainsi que d'une croix de pierre et d'un monument jacobéen composé d'une gourde de granit et d'un bâton en métal, tous deux de grandes dimensions.

Nous continuons, d'abord par asphalté jusqu'à San Caetano puis par voie ferrée, le chemin qui va, encore une fois, parallèle aux voies ferrées et légèrement en montée, à travers une très agréable étendue de forêt équestre. Nous traversons les pistes et arrivons au village de San Amaro, avec un bar et une aire de repos à la sortie de la ville. Nous sommes partis sur l'asphalté et peu de temps après nous avons trouvé le détour vers l'abri municipal de Barro qui est à 500 mètres, et aussi loin que nous aurions à aller si nous voulions y passer la nuit. Les sections silencieuses asphaltées et non revêtues se poursuivent jusqu'à ce que,

Peu de temps après Briallos, à la hauteur de l'ermitage de Santa Lucía, le chemin tourne à gauche et continue en parallèle à une courte distance de la route nationale, le long d'un chemin pavé entre vignes. Nous avons atteint Tivo avec une fontaine et une croix remarquable, et peu de temps après à l'église de Santa Mariña de Caldas, avec des vestiges romans sur son portique et ses modillons.

Enfin, nous allons nous rendre au pont sur la rivière Umia, avec de belles vues sur celle-ci, et un point de passage obligatoire pour les voies de communication entre Pontevedra et Saint-Jacques-de-Compostelle. Juste avant de traverser le pont, nous trouvons l'Acuña Spa, un lieu emblématique de cette ville célèbre pour ses sources chaudes.

Dès que nous traversons le pont, la Rúa Real s'ouvre à gauche, ce qui nous permet de traverser la ville tranquillement. La Rúa Real mènera au plus beau coin de Caldas de Reis, configuré par un croisement, le pont Bermaña sur la rivière Bernesga, une fontaine à trois tuyaux et quelques maisons blasonnées. Rien d'autre pour passer le pont est l'auberge de pèlerins de la Xunta de Galicia.

22. Caldas de Reis - Padrón

Distance: 18,2 Km. - Hauteur départ / arrivée: 23 m. / 9 m. - Pentes cumulées: +241 m., -238 m.

recommandations

Petite étape sans grandes pentes. L'auberge Valga est située à la place d'O

Pino, à peu près à mi-chemin. Une alternative intéressante à passer la nuit à Padrón est de le faire à l'auberge Herbón, située dans le monastère franciscain et gérée par l'Association galicienne des amis du Camiño de Santiago (AGAGS). Il y a la possibilité de provisionner à différents points de l'étape.

Au bord de la Sar

Du Ponte Bermaña, nous quittons Caldas de Reis par la Rúa de San Roque, jusqu'à atteindre l'ermitage dédié à ce saint. L'ermitage est au pied de la N-550, à travers laquelle nous marchons quelques mètres pour dévier immédiatement à droite avant un virage, et nous continuons sur une piste parallèle à la rivière Bermaña. C'est un chemin très agréable à travers une zone boisée.

Enfin nous arrivons à Carracedo. A la sortie de la ville, nous voyons l'église de Santa Mariña, dans un coin bucolique. Nous nous approchons de l'église et derrière nous nous trouvons un beau crucifix, ainsi qu'un grand grenier.

Par asphalte et plus tard par chemin de terre, nous entrons dans la ville de Valga. Nous marchons parallèlement à l'autoroute AP-9 Atlantic, que nous traversons par un survol près d'As Cernadas, pour continuer en parallèle, maintenant sur le côté gauche. Nous quittons l'autoroute pour nous rendre à O Pino, où nous pourrions passer la nuit dans la nouvelle et impressionnante auberge Valga, située à côté de la N-550.

Sans nous détourner vers le lodge, nous continuons sur un sentier parallèle à la rivière Valga, qui a d'abord une descente raide. Enfin, à travers les bois, nous atteignons le pont sur la rivière Valga, que nous traversons pour continuer sur l'asphalte jusqu'à l'église baroque de San Miguel de Valga. Dans ses environs un bar-shop nous permettra de reprendre des forces.

Les routes pavées et pavées alternent jusqu'à arriver à Pontecesures et au carrefour du XIIe siècle et à l'église de San Xulián, avec des vestiges romans sur ses modules.

A une centaine de mètres, nous arrivons à un carrefour. À droite, est indiquée l'alternative qui mène à l'auberge des pèlerins du couvent Herbón, gérée par l'Association Galicienne des Amis du Camiño de Santiago (AGACS). Sur la gauche, qui est l'option que nous choisissons, nous tournerons à nouveau sur la N-550 et traverserons le pont sur la rivière Ulla.

Immédiatement, nous tournons à droite et nous suivons le cours de la rivière Sar qui nous emmène sans perte au centre de Padrón. Nous remonterions la même rivière qui, selon la légende, aurait traversé le bateau de pierre avec les restes de Santiago juste avant d'être amarré au rocher dont cette ville doit son nom. De l'avenue du Paseo del Espolón, vous pouvez voir, de l'autre côté de la rivière Sar, une réplique de ladite pierre.

La pierre d'origine, un autel romain, se trouve sous l'autel de l'église de Santiago. Après avoir traversé la rivière Sar par le pont, en remontant une rue pavée, nous sommes tombés sur l'auberge des pèlerins au pied du couvent de Carmen.

23. Inscription - Saint-Jacques-de-Compostelle

Distance: 24,8 Km. - Hauteur départ / arrivée: 9 m. / 255 m. - Pentes cumulées: +399 m., -143 m.

recommandations

Étape un peu longue pour être l'arrivée à Saint-Jacques-de-Compostelle. Il y a des randonneurs qui préfèrent passer la nuit à l'auberge de Teo, qui est à mi-chemin, et diviser cette étape en deux, pour qu'il n'y ait que 12 kilomètres jusqu'à Santiago. Dans la dernière partie, depuis la ville de Rúa de Francos, nous entamons une ascension continue qui nous mènera à Saint-Jacques-de-Compostelle. Bien que certaines sections traversent des zones moins peuplées, nous traversons déjà des zones fortement urbanisées, qui en retour disposent de toutes sortes de services. En arrivant à Santiago,

Sur les traces de Théodore et

d'Athanase

Nous sommes confrontés à la dernière étape, authentiquement jacobéenne puisque, selon la légende, elle passe par certains des lieux parcourus par Teodoro et Atanasio, disciples de Santiago, à la recherche de l'endroit où enterrer les restes de leur professeur, qu'ils ont dû transférer. de Padrón.

Nous partons de Padrón, en disant au revoir aux sculptures de Camilo José Cela et Rosalía de Castro qui se trouvent aux deux extrémités du Paseo del Espolón et en quittant l'église de Santiago sur la gauche. Nous continuons le long de la Calle Dolores qui nous emmène à notre ancienne connaissance, la N-550, à la hauteur de l'impressionnante collégiale d'Iria Flavia, qui conserve sa façade romane des XIIe et XIIIe siècles.

Le chemin passe derrière la collégiale, mais revient immédiatement à la N-550, le long de laquelle nous attend un tronçon dangereux d'un peu plus de deux kilomètres, où nous trouverons des entrepôts, des ronds-points et, enfin, l'hôtel Scala, point dans lequel nous devons soyez attentif à, un peu plus tard, bifurquer à gauche, en quittant l'accotement de la route nationale. La situation change et nous commençons à visiter des villages tranquilles tels que Romarís, Rueiro, Cambelas, Tarrío et Vilar.

Nous traversons un couloir entre la N-550, toujours présente sur notre droite, et le cours de la rivière Sar sur notre gauche. Nous entrons dans Loureiro, et à nouveau nous fusionnons avec la N-550, à la hauteur du Sanctuaire d'Esclavage, un XVIII^e siècle baroque. A ses pieds se trouve la fontaine miraculeuse, dont l'eau a libéré un pèlerin de l'esclavage de la maladie, d'où son nom, un pèlerin qui se dirigeait vers Santiago.

En partant du sanctuaire, par une agréable petite route, nous arrivons à l'église de Santa María de Cruces d'origine romane. Peu de temps après, une piste entre cultures et pins nous emmène à Angueira de Suso avec ses ruelles typiques ombragées par les vignes.

Nous sommes arrivés à Areal, un autre joli village aux rues très étroites. Malheureusement, à cause de la tranquillité de ce village, nous sommes de nouveau allés à une section de l'épaule de notre «bien-aimée» N-550. Après un peu moins d'un kilomètre, nous faisons un détour à droite et continuons sur l'asphalte, maintenant plus calme, jusqu'au Pazo do Faramello.

Nous quittons à nouveau, laissant l'auberge de Teo sur la droite à environ 300 mètres, pour rejoindre Rúa de Francos avec sa croix emblématique des Francos, l'une des plus belles et des plus anciennes de toute la Galice. Ce point est proche de Castro Lupario, le lieu où vécut la reine Lupa, figure clé de la légende du transfert des restes de Santiago de Padrón.

Le chemin zigzague le long de l'asphalte, avançant du mieux qu'il peut vers sa destination, évitant les voies ferrées et diverses zones de chalets. Nous arrivons à Riotinto, où nous trouvons un pont médiéval, à côté d'un petit grenier et d'un point de repère qui indique que la distance de Santiago n'est déjà que de 10 kilomètres.

Nous continuons sur des chemins de terre jusqu'à atteindre une large route qui rejoindra la N-550, et que nous franchirons par un survol. Nous continuons sur

asphalte jusqu'à Milladoiro. Nous quittons la chapelle de Santa María Magdalena vers la droite et commençons à traverser une zone pleine d'urbanisations.

Heureusement, à la fin de Milladoiro, nous suivons Rúa do Esquíó, qui nous ramène à la nature, en entrant dans une forêt de pins et d'eucalyptus. Le chemin, depuis que nous avons quitté Padrón, a pris de la hauteur, et ici nous atteignons le point culminant de l'étape, l'Agro dos Monteiros, d'où nous pouvons clairement voir les tours baroques de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle et de la Berenguela. C'est le Monte do Gozo de la Voie Portugaise, et il annonce que notre aventure, vingt-trois jours et près de six cents kilomètres plus tard, est sur le point de se terminer.

Le chemin devient un chemin étroit, se terminant au village d'A Rocha Vella. Nous traversons la voie ferrée par un viaduc et nous nous dirigeons vers le Ponte Vella de Arriba sur la rivière Sar. Le beau pont médiéval nous laisse à un carrefour à l'entrée d'un chalet, décoré de multiples éléments jacobéens, et où l'on trouve des doubles signes.

Si nous allons à gauche, nous entrerons pleinement dans les zones urbaines de Santiago, près de l'hôpital Clínico, où nous attendent ronds-points, asphalte et autoroutes, qui, malgré la joie de l'arrivée, peuvent en enlever le charme. Bien sûr, c'est certainement le chemin le plus court. Sur la droite, nous trouvons les panneaux, y compris de grandes balises en granit, de la "Voie portugaise à travers Conxo". C'est une initiative de l'Association Conxo Neighbours qui a été marquée fin 2010. Nous quittons le débat que cette variante a créé pour les experts, sur lequel est historiquement le plus précis. En fait, ils devraient ajouter à leur débat une proposition supplémentaire qui propose l'entrée par la chapelle de Santa Marta.

Nous, animés uniquement par l'envie de continuer à profiter un peu plus de la nature et de prolonger encore un peu notre aventure, nous avons opté pour la variante Conxo. La signalisation est parfaite et elle nous emmène le long des rives de la rivière Sar le long d'un agréable chemin à travers les forêts, jusqu'à ce que nous atteignons Rúa da Eскурridía. En suivant les panneaux, nous arrivons au monastère de Santa María de Conxo. Ensuite, la longue et droite Rúa de García Prieto nous laisse tout près de l'Iglesia del Pilar et de l'Alameda, où la statue colorée des sœurs Fandiño nous accueille.

Nous avons quitté l'Alameda et sommes arrivés à la Porta Faxeira, l'entrée des pèlerins qui empruntaient la voie portugaise. La nervosité nous envahit, car l'agitation de Rúa do Franco nous dit que notre objectif est déjà très proche. Au

milieu de cette rúa, nous trouvons la source du Franco, où, selon la légende, les taureaux qui ont traîné le corps de Santiago ont bu. Enfin, nous arrivons à la Praza do Obradoiro. Avec émotion, il suffit de monter l'escalier qui donne accès à la façade baroque derrière laquelle se cache le magnifique Pórtico de la Gloria. d'où l'image de Santiago el Mayor nous accueille dans la cathédrale de Santiago. L'aventure est finie.